



VU DU HAUT DE LA COLLINE

Le huard

Jeudi matin, j'ai marché le long du lac Nipissing pour me rendre jusqu'à la rue Jane avant de revenir à la maison. En descendant la côte, j'ai cru entendre un huard. Alors qu'il faisait encore sombre, j'ai trouvé le cri inhabituel : le huard a un cri très particulier, facilement reconnaissable, qu'on n'oublie pas. Je ne peux pas le décrire comme un chant; la vocalisation du huard ne se définit pas de la sorte ; c'est strident, mélancolique, comme s'il dévoile une misère et il se propage sur de longues distances. C'était la première fois à l'entendre à North Bay.

Je me pose toujours question à savoir si c'était un huard. Le rythme était bien familier, la fréquence des répétitions aussi. Cependant, le timbre était différent : il n'était pas si net. Mais ce qui me questionnait le plus c'est l'endroit où je l'entendais : en pleine ville, même si proche du lac; ça explique peut-être le timbre du cri. Enfin, si ce n'est pas un huard, le cri m'y a fait penser.

Le chant de Dieu se laisse entendre par ceux qui sont prêts à l'accueillir. C'est un chant simple, facile à décoder : «Je t'aime!» Dieu nous le chante, que dis-je! il nous le crie sans cesse. Son cri peut nous surprendre, nous pouvons l'entendre aux moments les plus inattendus et il est toujours le même : «Je t'aime.» Comme il est doux aux oreilles, comme il est reposant pour le cœur, comme il est exaltant pour l'âme.

Bonne semaine!

Guillaume